

Aujourd'hui, nous sommes le samedi 20 juin de la onzième semaine du Temps ordinaire.

Pendant ce temps de prière, je demande la grâce au Seigneur de tourner mes actions, mes pensées, mes intentions à sa louange et à son service. Que je sois docile au souffle de ton Esprit.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons le chant "Bonum est confidere" interprété par la communauté de Taizé.

R/ Bonum est confidere in Domino,. bonum sperare in Domino

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ? Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?" Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Nul ne peut servir deux maîtres. » C'est radical, simple et percutant. Est-ce que l'argent est mon maître ou mon serviteur ? Dans quelles circonstances ? Mon lien à Dieu est-il le premier critère de mes choix ?
2. Est-ce que je me fais du souci pour ce qui fait ma vie au quotidien — manger, me vêtir, l'avenir ? Qu'est ce qui me préoccupe ? Les oiseaux, les lis des champs... comment les images prises par Jésus peuvent-elles m'éclairer sur ce qui doit être mon juste souci ?
3. « À chaque jour suffit sa peine. » Quel est mon moteur profond pour agir aujourd'hui ? Dans quelles actions vais-je déployer mon énergie ? Utiliser mes talents ? Je prends un moment pour nommer ce qui m'attend ce jour.

Je ré-entends l'invitation à la fois exigeante et libérante de Jésus à œuvrer pour Dieu et les hommes.

Je présente dans un dialogue avec le Seigneur mes attachements intérieurs, mes soucis superflus qui

m'entravent. Je lui demande un cœur libre et tourné vers sa louange. Avec lui, je peux choisir un point sur lequel je désire grandir en liberté dans les jours à venir.

Âme du Christ, sanctifie-moi.

Corps du Christ, sauve-moi.

Sang du Christ, enivre-moi.

Eau du côté du Christ, lave-moi.

Passion du Christ, fortifie-moi.

Ô bon Jésus, exauce-moi.

Dans tes blessures, cache-moi.

Ne permets pas que je sois séparé de toi.

De l'ennemi, défends-moi.

À l'heure de ma mort, appelle-moi. Ordonne-moi de venir à toi, pour qu'avec tes Saints je te loue, toi, dans les siècles des siècles. Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen